

LA SAINTETÉ DES MARGUERITES

« Cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit »

Chères amies Marguerites,
Chers amis,

C'est par un besoin du cœur que j'ai accepté de présider cette eucharistie du 10^{ième} anniversaire du mouvement « Les marguerites ». Étant moi-même largement bénéficiaire de la générosité de nombreuses « Marguerites », je me sens un devoir d'exprimer ma gratitude d'une façon particulière aujourd'hui, à quelques jours de mon départ pour Rome où j'aurai le bonheur de participer aux célébrations marquant le 25^{ième} anniversaire de pontificat de Jean Paul II. Nous portons évidemment ce soir toutes ses intentions, en particulier sa santé et toutes les activités qui lui restent à compléter avant le terme de sa mission terrestre. Unissons notre « Magnificat » à celui de l'Église entière pour l'immense grâce qui a été faite au monde depuis ces 25 ans de service du Saint Père sur le siège de Pierre.

Je tiens à poser ce soir ce geste de gratitude personnelle incluant celle de tant de prêtres, envers les « Marguerites » et d'abord envers le Saint Esprit qui a fait naître chez nous, dans la région de Gatineau, il y a plus de vingt ans, et ici à Québec depuis dix ans, ce mouvement de prières pour les prêtres. L'offrande quotidienne de prières et de sacrifices met en branle des énergies invisibles qui touchent et revigorent les prêtres fatigués, malades ou tentés par le découragement. Ces offrandes sont un trésor de grâces qui garantissent non seulement l'accomplissement d'un ministère sacerdotal décent, mais aussi et surtout la recherche quotidienne de la sainteté chez les prêtres. Quel beau témoignage que cette solidarité entre les Marguerites et les prêtres dans la recherche de la sainteté. Les prêtres nourrissent les marguerites de la Parole de Dieu et de l'Eucharistie alors que les marguerites soutiennent les prêtres avec leurs offrandes quotidiennes discrètes mais précieuses de « petites âmes » amoureuses du sacerdoce.

Depuis l'élévation de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus au rang de docteur de l'Église, nous savons que les « petites âmes » ont un poids unique sur le cœur du Père miséricordieux. La petite Thérèse est reine du Cœur de Jésus et elle fait pleuvoir du ciel une pluie de roses qui réjouit les âmes en quête de sainteté. Le mouvement des marguerites distribue largement déjà depuis la terre des pétales blanches innombrables qui purifient et embellissent le ministère et la vie des prêtres. Quelle belle mission!

« L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres..., annoncer une année de bienfaits accordée par le Seigneur ». Chères Marguerites, cette parole s'accomplit ce soir d'une façon singulière parce que vos prières et vos offrandes s'unissent en une belle gerbe qui s'élève sur les

ails de l'Esprit vers tant de prêtres qui prolongent fidèlement la mission de Jésus. Une note spéciale de joie accompagne votre offrande qui se voit récompensée par la seule constatation que les prêtres accomplissent fidèlement et saintement leur ministère.

Si je cherchais à préciser votre contribution spécifique, votre couleur propre dans le grand jardin de l'Église, je dirais que la belle offrande des marguerites assure la continuité et la liaison dans la variété de couleurs des différents charismes de l'Église. Votre mouvement n'apporte peut-être pas de pluie de « roses » auxquelles le peuple de Dieu a été habitué par Thérèse de L'Enfant Jésus, mais il diffuse une blancheur, un éclat baptismal qui soutient les prêtres au quotidien, dans leur ministère et leur sacrifice personnel. Vos nombreuses pétales déposées sur leur patène les associent plus intimement au mystère qu'ils célèbrent. Elles ne leur apportent sans doute pas de grandes élévations mystiques mais bien une permanence et une constance dans le service quotidien dont les fidèles ont tant besoin.

Chères Marguerites, chers frères prêtres, nous nous tournons maintenant ensemble vers Celui qui nous unit dans une même offrande d'amour et de compassion. Nous lui chantons notre magnificat pour tout ce qui a été vécu de beau et de bon depuis dix ans grâce au témoignage du mouvement des Marguerites. Nous lui présentons à nouveau notre disponibilité pour aller plus loin dans l'amour mutuel des membres du Corps du Christ qui est l'Église. Nous offrons aussi, en union avec le Saint Père Jean Paul II, nos peines et nos joies pour que l'Esprit de l'évangile pénètre le cœur des pauvres du monde entier pour raviver l'Espérance et construire la Paix. Saisis et emportés dans l'offrande du Christ à son Père, nous sommes sûrs que le Père exauce Sa prière et la nôtre, pour que les prêtres et les marguerites grandissent ensemble et répandent autour d'eux la bonne nouvelle de la sainteté au quotidien.

+ Marc Ouellet
Archevêque de Québec,

Dixième anniversaire du mouvement des « Marguerites »
Sainte Anne de Beaupré, 9 octobre 2003.